

Zeitschrift: Archives des sciences physiques et naturelles
Band: 28 (1946)

Artikel: Aurothérapie et asthme acétylcholinique chez le cobaye soumis à l'aérosol
Autor: Frommel, Edouard / Piquet, Jeanne
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-742902>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 18.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le premier Cobaye devint sensible à 1' 20'', trente jours après la première injection avec une CHE de 2,65 (— 5%) et redevint insensible quarante jours après.

Le second Cobaye reste insensible deux mois. Sa CHE revient insensiblement à son chiffre normal.

Le troisième animal meurt quatorze jours après la fin de la cure, insensible, avec une CHE de 2,15 (— 17%).

Le quatrième Cobaye reste insensible durant deux mois et sa CHE remonte lentement à la normale.

Le cinquième animal meurt sept jours après la dernière injection, insensible, et avec une CHE de 1,93 (— 20%).

Conclusions.

Le Myosalvarsan, malgré le fait qu'il bloque la Cholinestérase rapidement, ne sensibilise le Cobaye à l'aérosol à l'Acétylcholine qu'exceptionnellement plusieurs jours plus tard (un animal sur cinq), alors que le taux du ferment hydrolysant l'Acétylcholine remonte.

Edouard Frommel et Jeanne Piquet. — *Aurothérapie et asthme acétylcholinique chez le Cobaye soumis à l'aérosol.*

L'aurothérapie est en clinique usitée pour combattre l'asthme et encore pour traiter les malades affectés de tuberculose ou de rhumatisme déformant. Les accidents d'intolérance dans ces deux dernières affections sont multiples et peuvent se traduire paradoxalement par des accès asthmatiformes.

Nous avons montré ailleurs que l'or bloque la cholinestérase *in vitro* et *in vivo*¹. La question se pose donc si l'on peut, grâce à cette déviation fermentative, sensibiliser des Cobayes insensibles à l'aérosol à l'Acétylcholine.

Technique.

1. Dosage de la cholinestérase sérique (CHE) selon la technique de Hall et Lucas².

¹ Ed. FROMMEL, A. D. HERSCHBERG et J. PIQUET. C. R. Sté Phys. et Hist. nat., 60, 97-100 (1943); Helv. Physiol. et Pharm. Acta, II, 169-191 (1944), et Helv. Physiol. et Pharm. Acta, II, 193-201 (1944).

² G. E. HALL et C. C. LUCAS. J. Pharm. & exp. Ther., 59, 34 (1937).

2. Aérosols selon la méthode de Halpern ¹.
3. Injections i. m. de Myoral et de Solganal huileux à raison de 0,01 g/kg Au par injection.

*Résultats.**Solganal.*

Cobaye	Sensibilité avant	CHE avant	Injection Myoral 0,01 g/kg Au	CHE après	%	Sensibilité après
♂	Insensible	1,90	4 inject.	1,57	— 17%	Sensible à à 2' 18''
♂	»	2,15	4 »	1,98	— 8%	Sensible à à 1' 27''
♂	»	2,67	4 »	—	—	Insensible mort
♂	»	3,05	4 »	2,04	— 33%	Sensible à à 2' 54''
♂	»	3,20	4 »	3,25	0%	Sensible à à 31''

Myoral.

Cobaye	Sensibilité avant	CHE avant	Injection Salvarsan 0,03 g/kg As	CHE après	%	Sensibilité après
♀	Insensible	2,73	6 inject.	2,12	— 22%	Sensible à à 1' 57''
♀	»	3,25	6 »	2,45	— 25%	Sensible à à 1' 59''
♀	»	2,86	8 »	2,00	— 30%	Sensible à à 1' 22''
♂	»	2,70	10 »	2,55	— 6%	Sensible à à 2' 42''
♂	»	2,65	12 »	2,70	— 23%	Sensible à à 3' 13''

Conclusions.

L'or, en bloquant la CHE sérique, sensibilise tous les animaux traités à l'Acétylcholine. Cette sensibilisation peut se produire même en l'absence d'une baisse fermentative de l'estérase sérique (un cas).

¹ B. N. HALPERN, Arch. internat. Pharmacodyn. et Ther., 68, 339 (1942).